

GUIDE GRATUIT · PDF · 32 PAGES



Jason-Précision

Un ebook

EXCLUSIVEMENT OFFERT

Guide exclusif sur la maîtrise technique / compréhension du marché

Précision

Par Jason — trader actif depuis décembre 2023

COMPTES FINANCIÉS · PAYOUTS VÉRIFIÉS



[SOMMAIRE](#)

Ce que tu vas lire

- | | |
|----|---|
| 01 | 1. L'algorithme |
| 02 | 2. Liquidités |
| 03 | 3. Structure de marché et tendance |
| 04 | 4. AMD — Accumulation, Manipulation, Distribution |
| 05 | 5. Les zones de déséquilibre (FVG) |
| 06 | 6. Les zones d'ordres (Order Blocks) |
| 07 | 7. Breaker Block |
| 08 | 8. Manipulation de session, l'importance des 3 sessions |
| 09 | 9. Unité de temps |
| 10 | 10. Conclusion |

L'algorithme — la vraie nature du marché

Ce que c'est

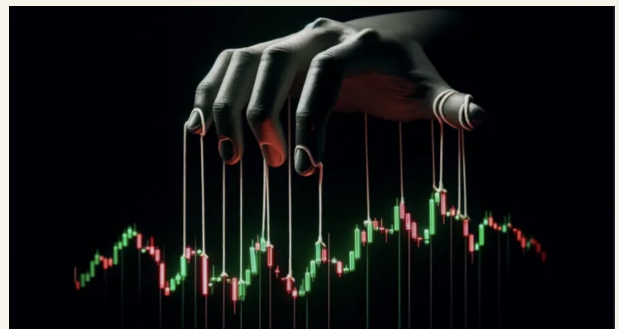
On nous apprend que le prix suit simplement l'offre et la demande visibles. Dans les faits, le prix est délivré sur les marchés électroniques par un algorithme piloté par le smart money — les gros acteurs institutionnels.

Son objectif est précis : aller chercher la **liquidité** laissée par les traders qui ne suivent pas la bonne stratégie, avant de délivrer le prix vers les **zones d'inefficience** qu'il a laissées derrière lui.

Pourquoi ça compte

La plupart des traders perdants placent leurs stop-loss et leurs entrées aux mêmes endroits évidents — juste au-dessus d'un sommet, juste en dessous d'un creux. C'est exactement là que l'algorithme va chercher la **liquidité** avant de faire le vrai mouvement.

Réussir en trading, ce n'est pas prédire le marché : c'est comprendre comment cet algorithme fonctionne, et trader comme lui plutôt que contre lui — pour ne plus jamais être celui qu'on vient stop-losser.



Le marché n'est pas livré au hasard : il est actionné par la smart money, exactement comme un marionnettiste actionne ses fils. Les neuf modules suivants ne font que préciser comment repérer ce qu'elle cherche, et agir avec elle plutôt que contre elle.

Comment je l'utilise

Avant d'ouvrir un graphique, je garde ces deux cibles en tête : la **liquidité**, et les **zones d'inefficience**. Les neuf modules suivants ne sont qu'une manière plus précise de les repérer et d'agir dessus — en traders avec l'algorithme, jamais contre lui.

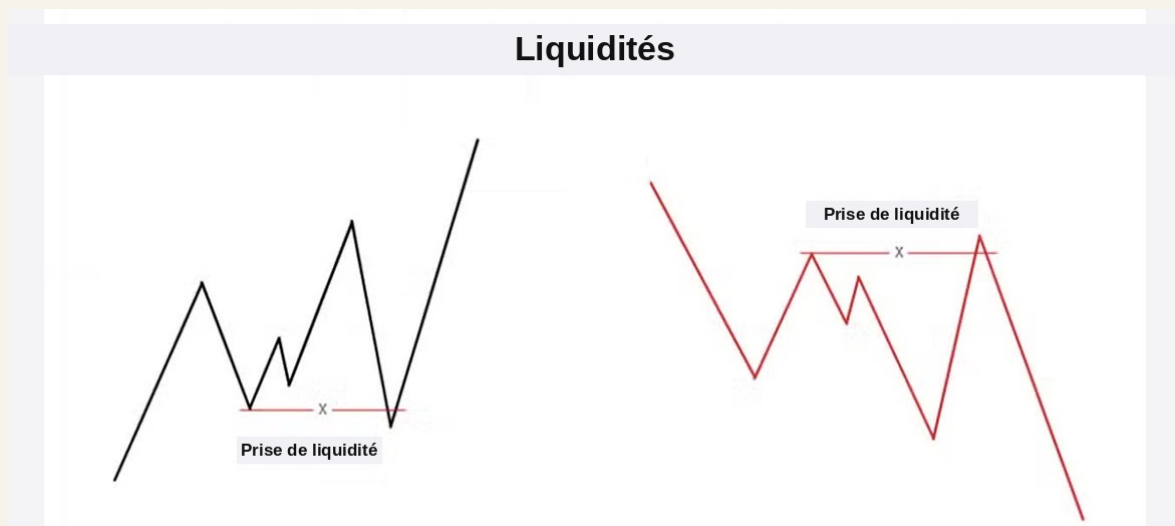
2 / 10

Liquidités

Ce que c'est

Beaucoup de traders tracent une trendline, ou repèrent une série d'equal lows (EQL) sur un graphique, et y voient immédiatement un support censé tenir.

C'est exactement là que la manipulation se crée : ces niveaux accumulent une quantité énorme de stop-loss — exactement ce que l'algorithme vient chercher avant de délivrer le vrai mouvement. La **liquidité** est donc un aimant à prix.



Une prise de liquidité (« liquidity grab ») : le prix dépasse brièvement le niveau défendu — trendline ou equal lows — avant de repartir dans l'autre sens, haussier à gauche, baissier à droite.

Sur un graphique, le prix d'un actif dessine une ligne qui monte et qui descend en continu. Chaque fois qu'il monte puis redescend, il laisse derrière lui un sommet ; chaque fois qu'il descend puis remonte, il laisse un creux.

Juste au-dessus de ces sommets et juste en dessous de ces creux s'accumulent énormément d'ordres en attente : des stop-loss (la sécurité qu'un trader pose pour limiter sa perte si le prix se retourne contre lui), et des ordres d'achat ou de vente qui n'attendent que ce niveau pour se déclencher.

Tout cet ensemble d'ordres en attente, c'est la **liquidité**. Le marché en a besoin pour fonctionner : ce sont ces ordres qui permettent aux gros acteurs d'acheter ou de vendre d'énormes quantités sans faire exploser le prix dans un sens ou dans l'autre.

Pourquoi ça compte

Le prix vient toujours chercher cette **liquidité** avant d'amorcer son vrai mouvement. C'est exactement la phase de manipulation du cycle **AMD** : une **prise de liquidité** qui piège le maximum de traders juste avant le retournement.

Notre but n'est jamais d'anticiper cette prise de liquidité, mais de nous placer juste après — une fois que les autres traders se sont fait sortir de leurs positions, stop-loss touché, au moment précis où le vrai mouvement démarre.

Comment je l'utilise

Le plus haut et le plus bas de la veille (PDH/PDL) sont mes deux niveaux prioritaires — je les marque en premier sur chaque graphique.

Le plus haut et le plus bas des sessions précédentes, de la semaine (PWH/PWL) et du mois comptent tout autant : ils regroupent une quantité énorme de **liquidité**, exactement ce que l'algorithme est programmé pour aller chercher. Notre but est justement de le suivre — ces niveaux sont mes cibles de TP, là où les autres traders se font stop-losser.

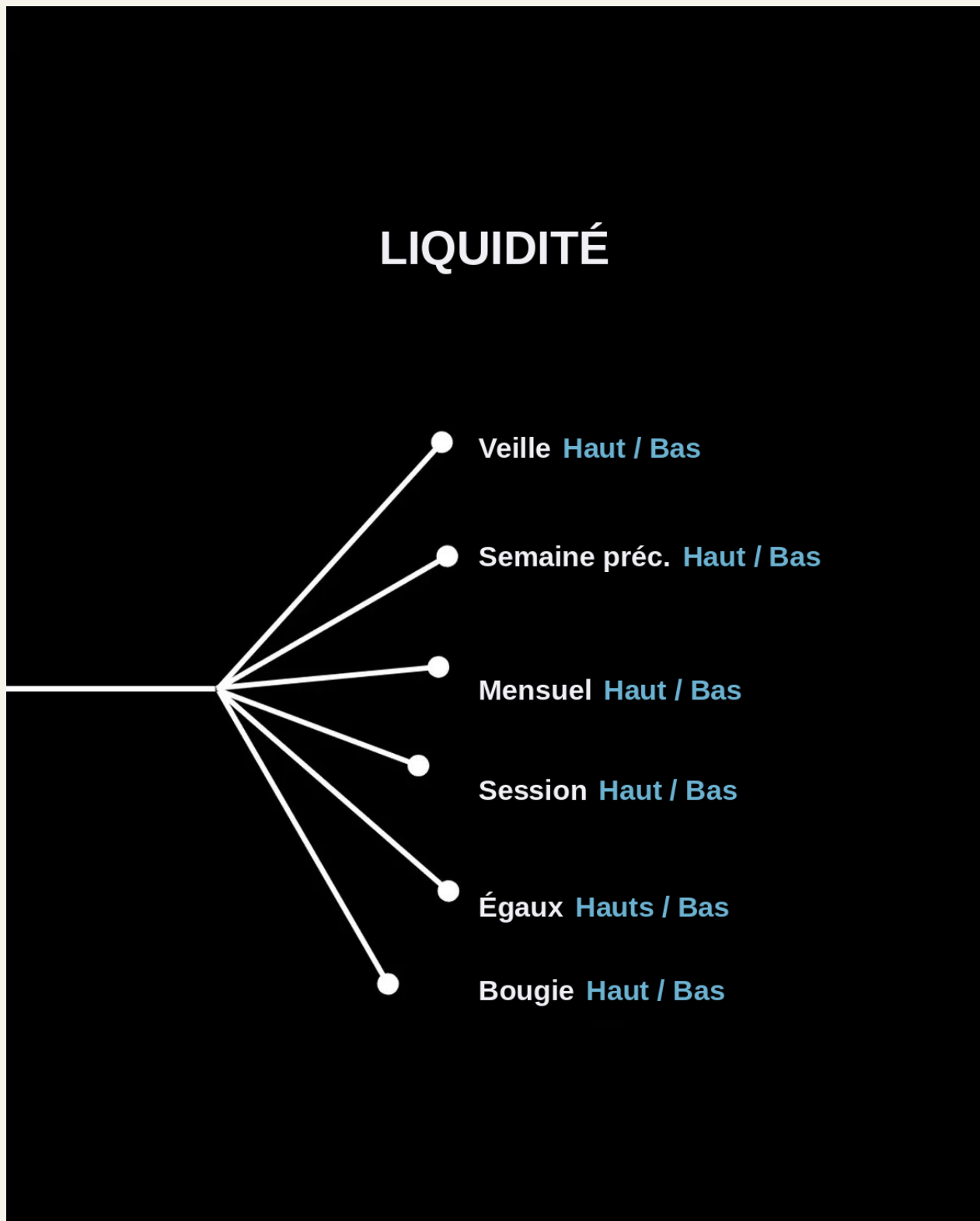
Une fois cette liquidité balayée, j'attends la confirmation — **CHoCH**, **order block**, **FVG** — avant d'entrer dans le sens du vrai mouvement.

ILLUSTRATION



Sans déplacement franc au-dessus ou en dessous d'un sommet ou d'un creux, on parle de prise de liquidité — aussi appelée liquidity grab, judas swing, ou manipulation.

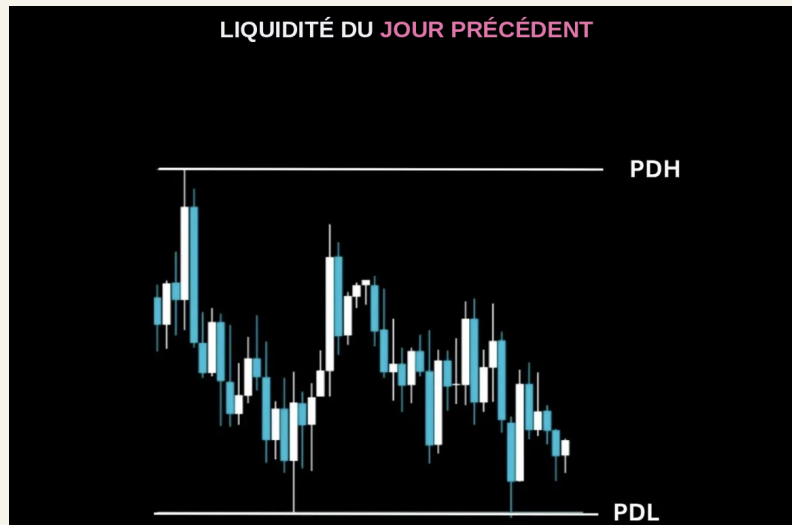
Où la trouver



Les principales poches de liquidité que je surveille : veille, semaine précédente, mois, sessions, equal highs/equal lows, trendline liquidity, et même la mèche de la bougie précédente.

EXEMPLES

La liquidité sur des graphiques réels



Le plus haut et le plus bas de la veille (PDH/PDL) : deux niveaux de liquidité que je marque systématiquement avant l'ouverture.



Le plus haut et le plus bas de la session asiatique servent souvent de liquidité pour les sessions de Londres et New York qui suivent.

OÙ LA CHERCHER

Trendline liquidity, equal highs/equal lows, PDH/PDL, PWH/PWL, plus haut/bas du mois, plus haut/bas des sessions précédentes.

CE QUE J'ATTENDS

Le balayage du niveau, puis une confirmation (CHoCH, order block, FVG) avant d'entrer dans le sens du vrai mouvement.

ERREUR FRÉQUENTE – anticiper le retournement avant que la liquidité ne soit réellement balayée.

3 / 10

Structure de marché et tendance

Ce que c'est

Avant de chercher un setup, je dois savoir dans quel sens le marché structure ses prix : le prix trace une suite de sommets et de creux, et c'est la relation entre eux qui définit la **tendance**.

Pourquoi ça compte

En tendance haussière, chaque sommet est plus haut que le précédent (Higher High) et chaque creux est plus haut que le précédent (Higher Low). En tendance baissière, c'est l'inverse : Lower High et Lower Low.

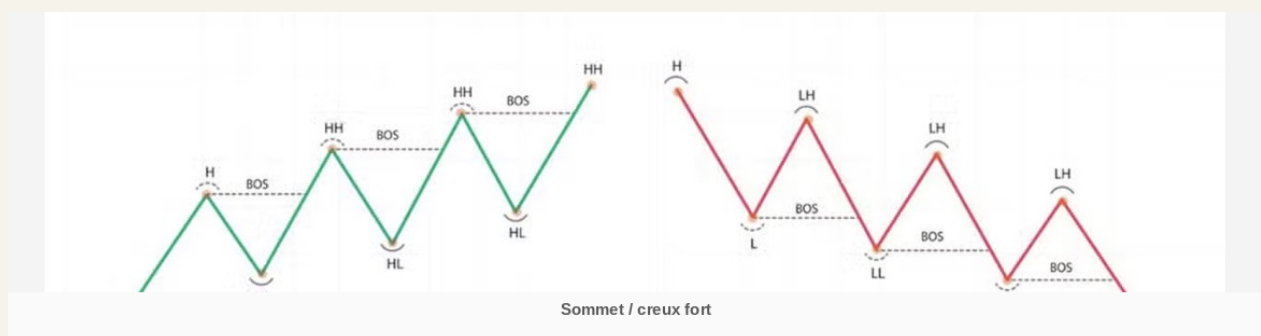
Un **BOS** — cassure de structure — confirme la continuation dans le sens en cours. Un **CHoCH** — changement de caractère — survient quand le prix casse un HH/HL en tendance baissière, ou un LL/LH en tendance haussière : c'est le premier signal d'un retournement possible.

Comment je l'utilise

Je trace systématiquement ces sommets et creux avant toute analyse. Sans structure claire (un simple range), j'attends la cassure avant de chercher un setup.

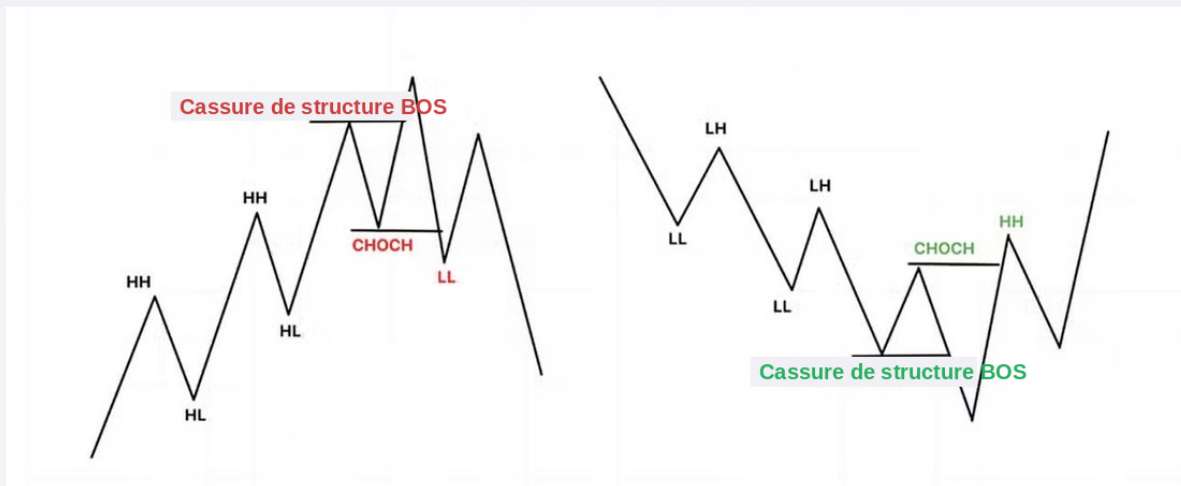
ILLUSTRATION

BOS et CHoCH, en image



Un Higher High confirmé par un BOS en tendance haussière (à gauche) ; un Lower Low confirmé par un BOS en tendance baissière (à droite).

Changement de caractère (CHoCH)

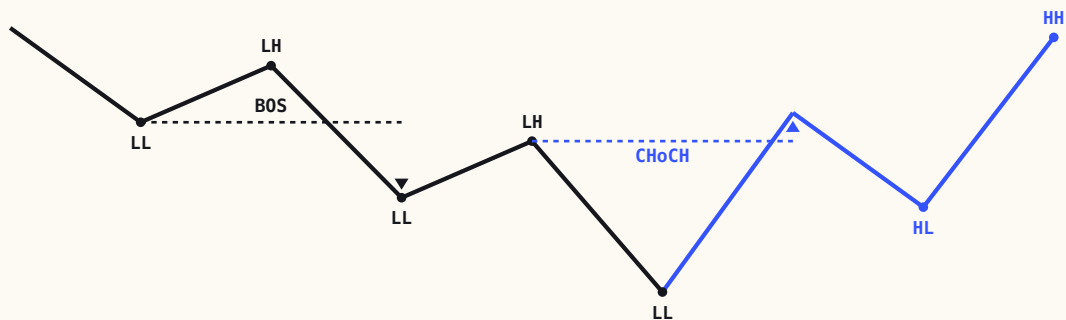


Le CHoCH marque le premier signal de retournement : la cassure du dernier swing dans le sens opposé à la tendance en cours.

EN RÉSUMÉ

Les deux enchaînés sur un seul mouvement

STRUCTURE DE MARCHÉ – DU BOS AU CHoCH



Une tendance baissière (LH + LL) qui casse sa structure : un BOS confirme d'abord la continuation baissière, puis un CHoCH – la cassure du dernier LH – signale le retournement. Le marché commence alors à enchaîner des HL et des HH.

ERREUR FRÉQUENTE – tracer une structure différente à chaque fois qu'on regarde le même graphique, faute de règle systématique.

4 / 10

AMD — Accumulation, Manipulation, Distribution

Ce que c'est

Un cycle de prix se déroule presque toujours en trois temps.

D'abord une **accumulation** : le marché évolue dans un range serré, le temps que la liquidité s'accumule des deux côtés. Puis une **manipulation** : un mouvement qui pousse dans une direction, souvent pour piéger un maximum de participants avant de repartir dans le sens inverse.

Enfin la **distribution** : le vrai mouvement, celui qui compte.

Pourquoi ça compte

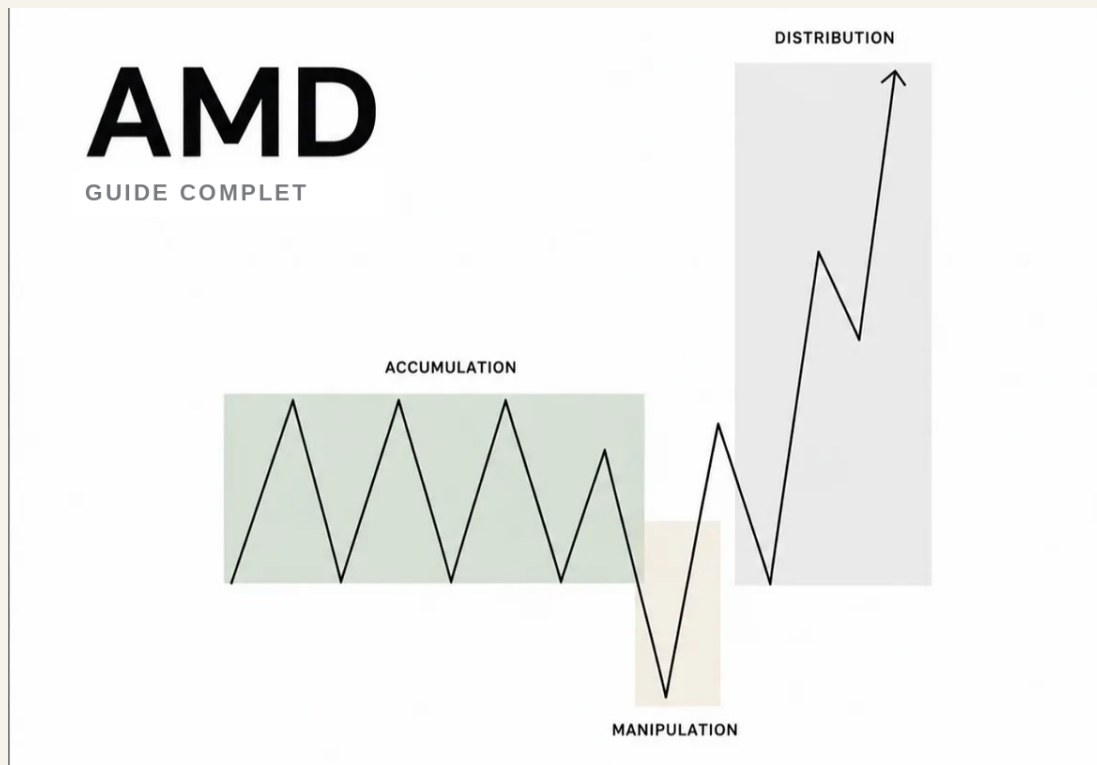
La majorité des traders entrent pendant la phase de manipulation — exactement le moment où ils ont le plus de chances de se faire piéger et de voir leur stop-loss touché juste avant le vrai mouvement.

Comment je l'utilise

Je ne prends jamais un trade qui ressemble à une manipulation en cours. J'attends la confirmation que la distribution a commencé pour entrer dans le sens du vrai mouvement.

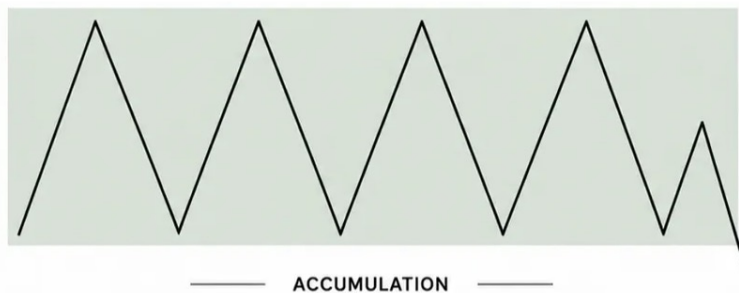
ILLUSTRATION

Le cycle AMD, étape par étape



ACCUMULATION

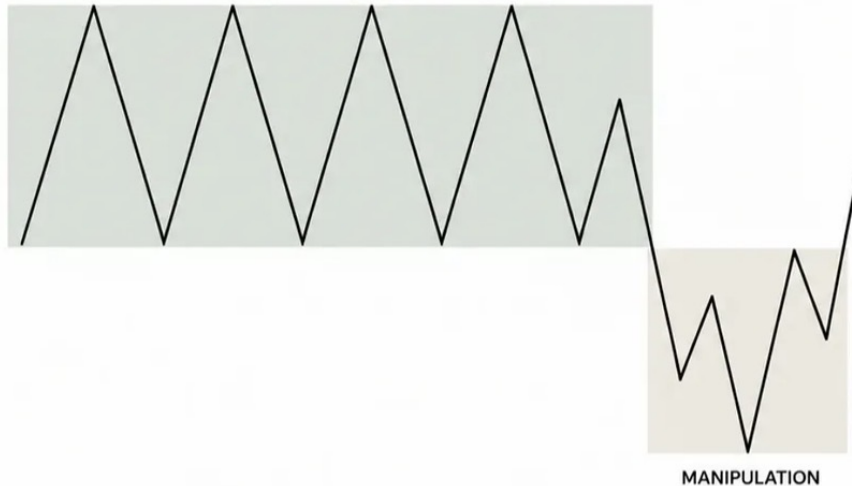
Le prix entre dans une phase de consolidation, durant laquelle il évolue dans une fourchette définie. Cette période permet à la liquidité de s'accumuler des deux côtés du marché, avec des ordres stop d'achat qui se forment au-dessus du range et des ordres stop de vente qui se construisent en dessous.



1. Accumulation — le marché construit un range, la liquidité s'accumule des deux côtés.

MANIPULATION

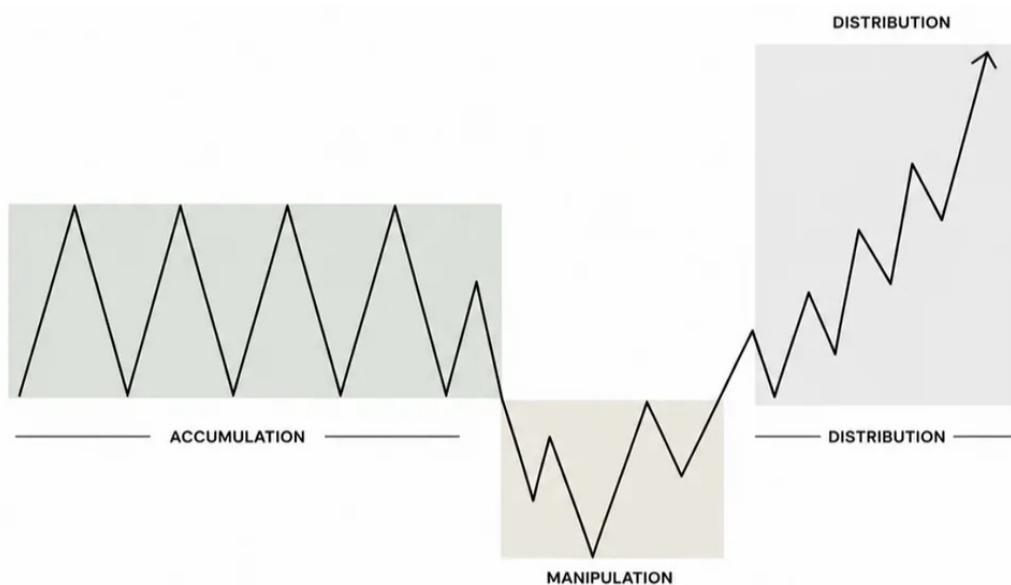
Durant cette phase, le prix redescend sous la fourchette de consolidation, activant les ordres stop de vente regroupés et les convertissant en ordres au marché — un mouvement souvent appelé le « Judas Swing ».



2. Manipulation — le prix va chercher cette liquidité avant de repartir dans le vrai sens.

DISTRIBUTION

Dans cette phase, les gros acteurs du marché absorbent la liquidité issue des ordres stop de vente déclenchés pour construire des positions acheteuses, ensuite distribuées aux acheteurs lorsque le prix dépasse la fourchette de consolidation et active les ordres stop d'achat.



3. Distribution — le vrai mouvement, celui qui compte.

Le même schéma, appliqué en réel



Capture de mon propre graphique — accumulation, manipulation, puis expansion / distribution : le même schéma que ci-dessus, retrouvé sur un vrai trade.

ERREUR FRÉQUENTE — entrer pendant la phase de manipulation, en pensant que c'est déjà le vrai mouvement.

5 / 10

Les zones de déséquilibre (FVG)

Ce que c'est

Quand le prix se déplace trop vite dans une seule direction, il laisse un **FVG** derrière lui — une zone où presque aucun ordre n'a été échangé dans les deux sens.

Pourquoi ça compte

Un marché sain échange dans les deux sens à chaque niveau. Ce vide représente une inefficiency, et le prix a tendance à revenir la combler avant de poursuivre sa route — un peu comme un élastique qui reprend sa forme avant de continuer à s'étirer.

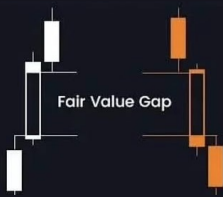
Comment je l'utilise

Sur le retour du prix dans la zone, je cherche une bougie de confirmation avant d'entrer dans le sens du mouvement d'origine — pas dans le sens inverse.

ILLUSTRATION

Le FVG, en image

Qu'est-ce qu'un **FVG** ?



Points clés

- » Les Fair Value Gaps sont des déséquilibres créés sur le marché quand un côté est plus dominant que l'autre.
- » Quand les vendeurs dominent, un FVG baissier apparaît (SIBI) ; quand les acheteurs dominent, un FVG haussier apparaît (BISI).
- » C'est l'un des PD Arrays les plus utiles : le prix revient généralement combler ce déséquilibre / vide de liquidité, ce qui en fait une excellente zone d'entrée ou de take profit.

Comment le marquer ?

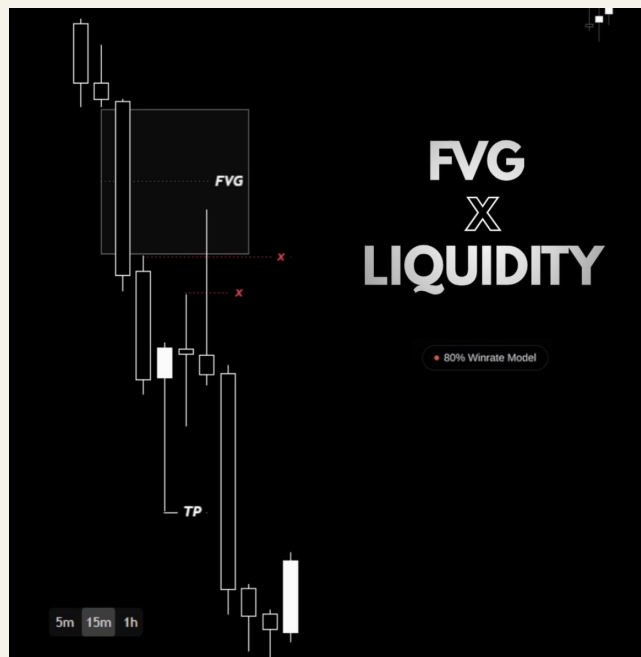
- » Écart entre le plus haut de la première bougie et le plus bas de la troisième.
- » Écart entre le plus bas de la première bougie et le plus haut de la troisième.

EXEMPLES

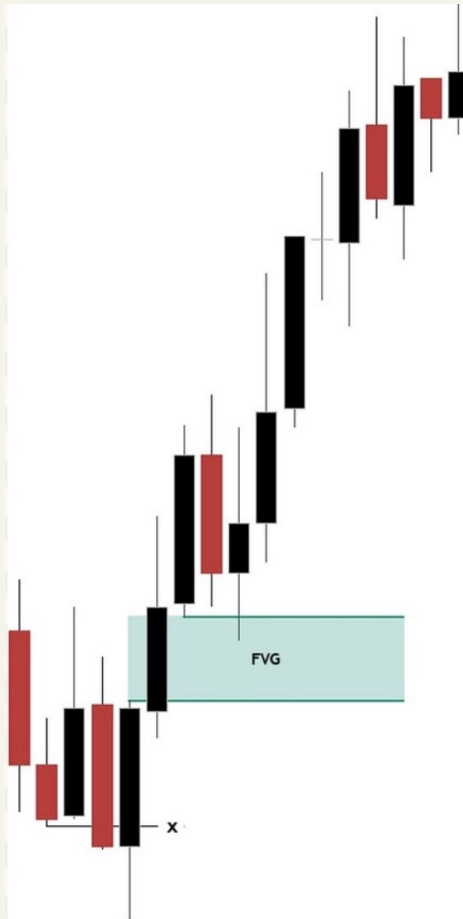
Le FVG sur des trades réels



Changement de structure (MSS) suivi d'un FVG laissé derrière l'impulsion — le retour dans la zone (X) précède la continuation.



FVG combiné à la liquidité : le retour dans la zone sert d'entrée, la liquidité externe la plus proche sert de TP.



Rappel schématique : le FVG est le vide laissé entre la bougie 1 et la bougie 3 d'un mouvement impulsif.

ENTRÉE

Sur la confirmation, dans le sens du mouvement impulsif d'origine.

CIBLE (TP)

Le point de départ du mouvement, ou la liquidité la plus proche dans cette direction.

ERREUR FRÉQUENTE – confondre toute pause dans le mouvement avec une vraie zone de déséquilibre.

Les zones d'ordres (Order Blocks)

Ce que c'est

Un **order block** est une consolidation du smart money avant une impulsion — c'est là que les gros acteurs se positionnent juste avant de créer le vrai mouvement.

Concrètement, c'est la dernière bougie dans le sens opposé avant ce mouvement impulsif — la dernière hésitation du marché avant qu'il ne parte franchement dans une direction.

Il en existe un nombre considérable sur n'importe quel graphique : la plupart ne comptent pas, seule une poignée est réellement pertinente.

Pourquoi ça compte

Les gros acteurs placent une partie de leurs ordres à ces niveaux avant de faire bouger le marché : un order block de demande pour acheter, un order block d'offre (« supply ») pour vendre.

C'est justement cette impulsion qui laisse derrière elle le **FVG** du module précédent — un order block est donc, la plupart du temps, à l'origine même du déséquilibre qu'on cherche à exploiter.

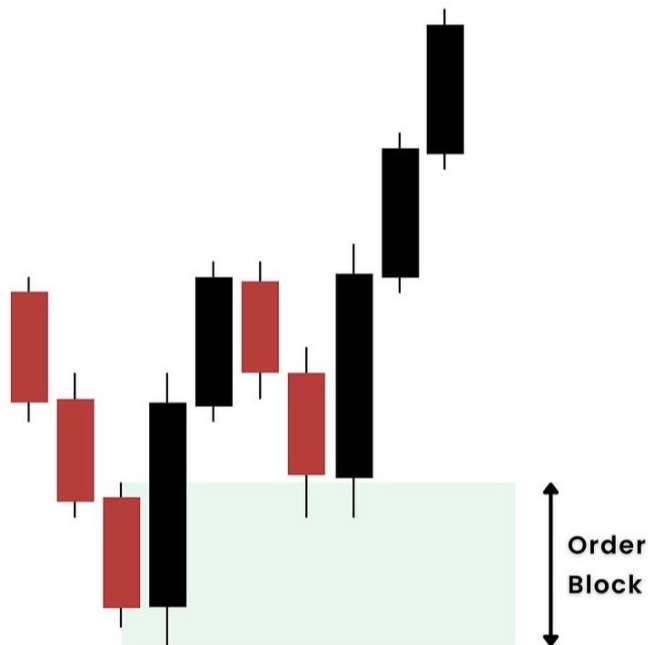
Cette zone agit ensuite comme un aimant : le prix y revient la retester avant de poursuivre sa direction initiale.

Comment je l'utilise

Sur le retest de la zone, j'attends une réaction qui confirme que le niveau tient avant d'entrer. Savoir distinguer, parmi tous les order blocks visibles sur un graphique, lesquels sont de vraies zones de demande ou d'offre et lesquels ne sont que du bruit, c'est une question d'expérience — ça s'affine avec la pratique, trade après trade.

ILLUSTRATION

L'order block, en image



Un **Order Block (OB)** est une série de bougies de clôture **baissière** / **haussière** qui confirme le changement d'état de livraison du prix, et permet d'entrer précisément sur le marché aux points de swing clés.

Un OB n'est pas juste une bougie, ou la dernière bougie baissière.
C'est une série des dernières bougies de clôture **haussière** /
baissière, et l'ensemble des **ouvertures** de ces bougies.



Cassures de structure (BOS) & Order Blocks



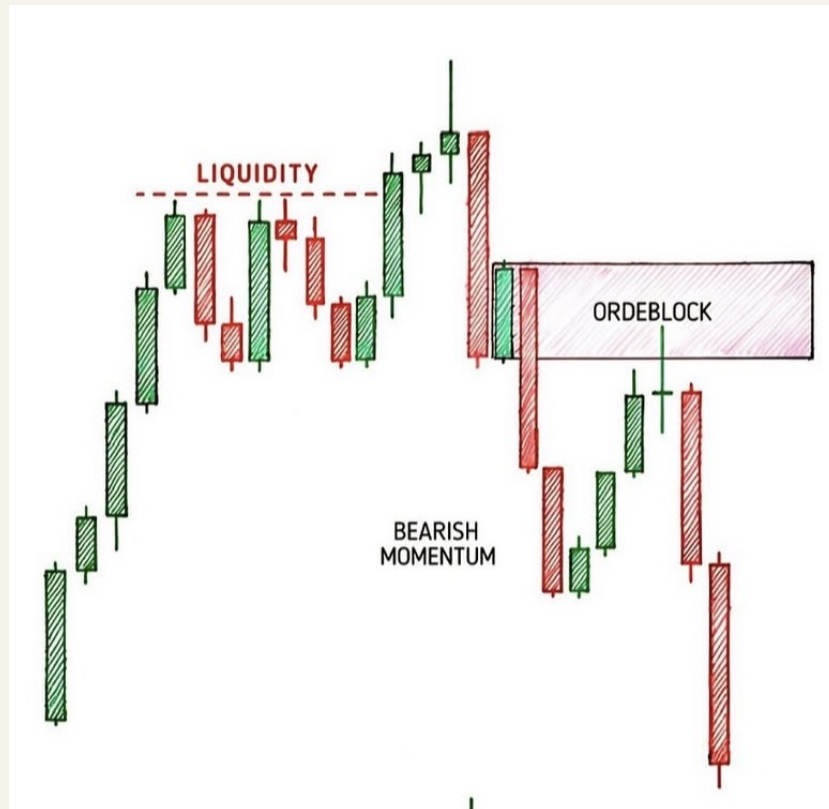
Le BOS confirme la continuation ; l'order block est la zone qui a déclenché le mouvement menant à cette cassure.

EXEMPLES

L'order block sur des trades réels



CHoCH, prise de liquidité puis order block : le retest de la zone précède l'impulsion qui suit.



Même logique côté baissier : prise de liquidité, order block laissé derrière l'impulsion, puis momentum baissier.

ENTRÉE

Sur le retest, avec une réaction qui confirme que le niveau tient.

CIBLE (TP)

Le sommet ou le creux précédent, ou la prochaine zone de liquidité identifiée.

ERREUR FRÉQUENTE – traiter tous les order blocks visibles comme équivalents, au lieu de ne garder que ceux qui précèdent un vrai mouvement impulsif.

7 / 10

Breaker Block — quand une zone échoue et change de camp

Ce que c'est

Un **breaker block** est simplement un **order block** pertinent qui a été cassé. Tant qu'il tient, un order block signale la continuation.

Mais chaque sommet (high) ou creux (low) de la structure est lui-même un order block : si ce niveau est cassé, il y a un **changement de structure** (CHoCH), et cet order block devient un breaker block — il change alors de camp.

Pourquoi ça compte

Un breaker haussier — une résistance cassée à la hausse — devient un support. Un breaker baissier — un support cassé à la baisse — devient une résistance.

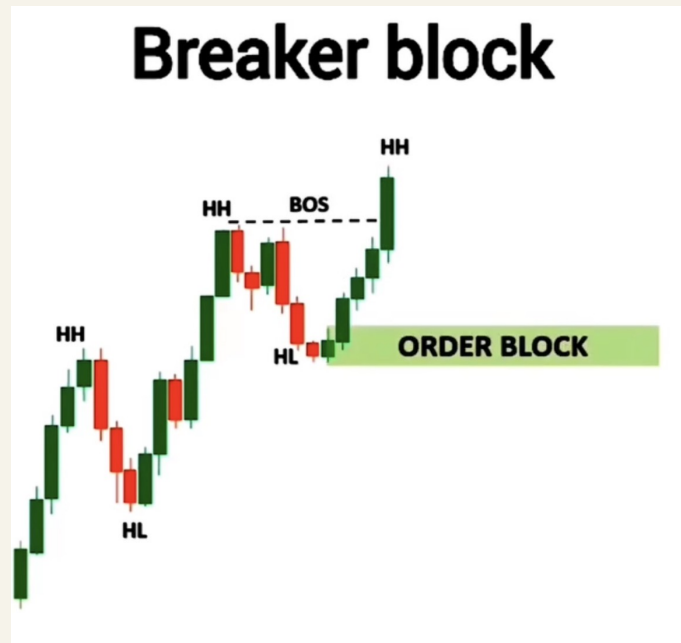
La plupart des traders abandonnent une zone dès qu'elle casse ; c'est justement l'inverse qu'il faut faire, puisque ce changement de rôle est ce qui confirme le changement de structure.

Comment je l'utilise

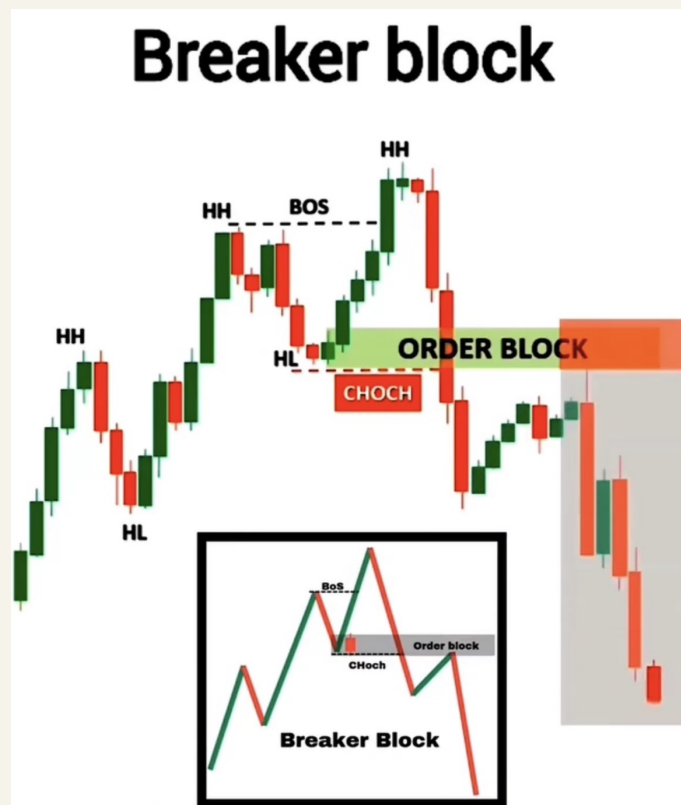
Sur le **retest** d'un breaker block, j'attends une réaction qui confirme son nouveau rôle avant d'entrer — dans le sens de la cassure d'origine, jamais dans le sens du rôle initial de la zone.

ILLUSTRATION

L'order block devient breaker block



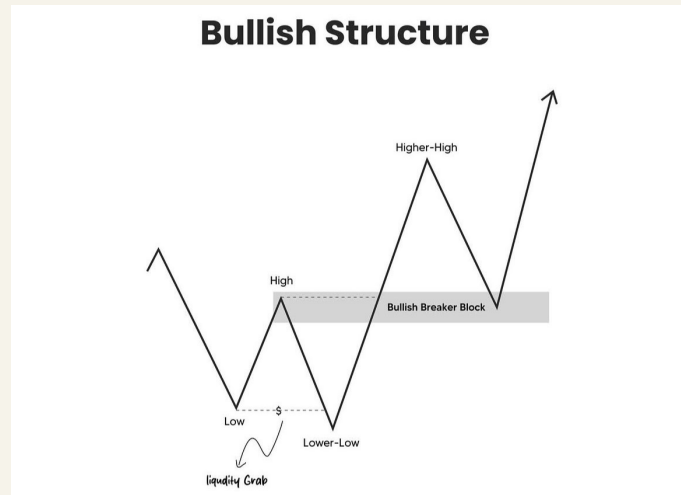
1. Tant que l'order block tient — ici, le HL sous le dernier HH — il signale la continuation haussière.



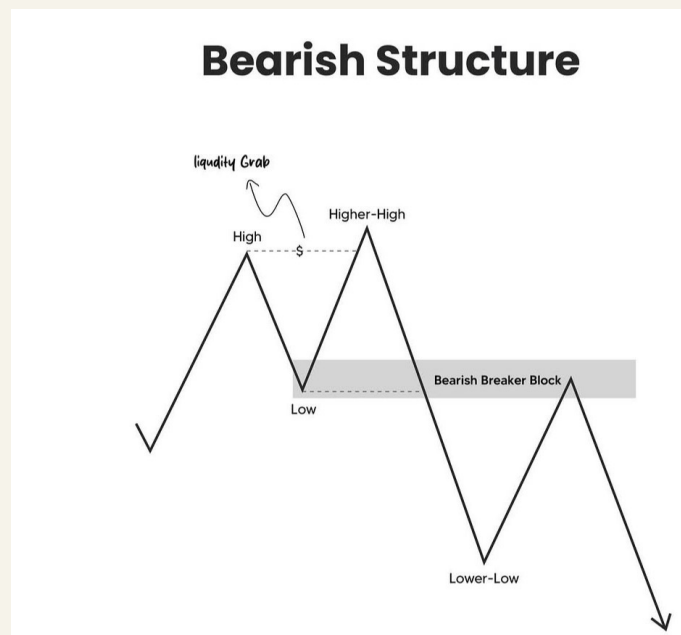
2. Ce HL est cassé : CHoCH, changement de structure. L'order block devient breaker block, et sur le retest il agit comme résistance — le marché repart à la baisse.

BULLISH OU BEARISH

Les deux sens du breaker block



Breaker haussier : un ancien high (résistance) est cassé, puis retesté comme support — le marché enchaîne vers un nouveau Higher-High.



Breaker baissier : un ancien low (support) est cassé, puis retesté comme résistance — le marché enchaîne vers un nouveau Lower-Low.

ENTRÉE Sur le retest, avec une réaction qui confirme le nouveau rôle de la zone.

CIBLE (TP) La prochaine zone de liquidité dans le sens de la cassure.

ERREUR FRÉQUENTE — continuer à traiter une zone cassée selon son rôle d'origine, au lieu de reconnaître qu'elle a changé de camp.

8 / 10

Manipulation de session, l'importance des 3 sessions

Ce que c'est

Chaque session majeure manipule d'abord la range qui la précède avant de partir dans le vrai sens de la journée. À l'ouverture de **Londres**, le prix vient souvent chercher la **liquidité** d'un côté du plus haut/plus bas de la session asiatique, puis se retourne pour aller chercher l'autre côté.

New York reproduit souvent le même schéma sur la range formée par la matinée de Londres. Trois sessions, un même schéma répété.

Pourquoi ça compte

Sans connaître ce schéma, on se fait piéger par le tout premier mouvement de la session — celui qui n'est justement qu'une **prise de liquidité**, pas le vrai mouvement. Reconnaître la manipulation avant de chercher une entrée évite d'entrer trop tôt, dans le mauvais sens.

Comment je l'utilise

En heure de Paris, la session asiatique va de minuit à 9h, Londres ouvre à 9h et ferme à 18h, New York ouvre à 15h30 et ferme à 22h30.

Je marque le plus haut et le plus bas formés entre minuit et 9h — c'est la range asiatique. Dès l'ouverture de Londres, à 9h, je m'attends à une prise de liquidité sur l'un des deux côtés de cette range, suivie d'un retournement pour aller chercher l'autre côté. Je marque aussi ceux de la matinée avant l'ouverture de New York.

Si le prix balaie l'un des deux côtés puis se retourne avec une confirmation — **CHoCH**, **order block**, **FVG** — je considère la manipulation terminée et le vrai mouvement de la session lancé.

OÙ LE
REPÉRER

La range asiatique avant Londres, la range du matin avant New York.

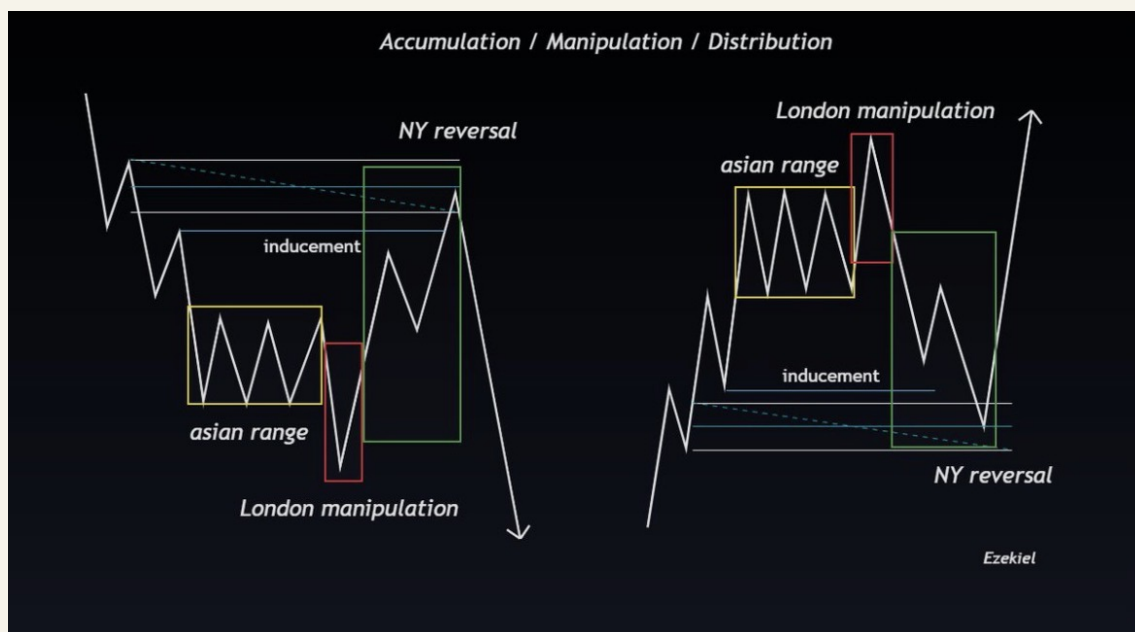
CE QUE
J'ATTENDS

Le balayage d'un côté de la range, puis un retournement confirmé avant d'entrer dans le sens inverse.

ERREUR FRÉQUENTE — entrer dès le premier mouvement de la session, avant de savoir s'il s'agit de la manipulation ou du vrai mouvement.

ILLUSTRATION

Londres liquide un côté, puis l'autre



C'est toujours le même schéma. Londres manipule d'abord un côté de la range asiatique (rectangle rouge) et casse l'order block — qui devient breaker block. Le marché repart alors chercher l'autre côté de la session asiatique (rectangle vert), confirmé par le retournement de New York.

Concrètement : à l'ouverture de **Londres**, le prix vient liquider un des deux côtés de la session asiatique. Il change ensuite de structure en cassant l'**order block** — qui devient **breaker block**. J'entre à ce moment-là, pour viser le deuxième côté de la session asiatique que le prix veut maintenant aller chercher.

EXEMPLE RÉEL

Le même schéma sur deux vrais graphiques



À gauche : le prix balaie l'Asian high, casse l'order block qui devient breaker block (BB-), puis repart chercher l'Asian low. À droite, même logique à plus grande échelle : la liquidité du côté acheteur (buy side) est balayée, la structure casse avec un breaker block baissier, et le prix se dirige vers la liquidité du côté vendeur (sell side) qu'il vient chercher.

Unité de temps — l'heure et l'échelle qui donnent son sens au setup

Ce que c'est

Une **unité de temps** (ou time frame) est l'échelle à laquelle on lit un graphique — la minute, l'heure, le jour, la semaine. Deux lectures comptent particulièrement : l'heure de la journée à laquelle un mouvement se produit, et la tendance de l'unité de temps supérieure à celle sur laquelle je trade.

Pourquoi ça compte

Une grande partie des mouvements significatifs se concentre sur des fenêtres précises de la journée, liées à l'ouverture des grandes places financières. Chercher un setup en dehors de ces fenêtres, c'est chercher du signal dans du bruit.

Et un mouvement intrajournalier va plus loin s'il est aligné avec la tendance de l'unité de temps supérieure — le jour ou la semaine : un setup pris à contre-sens du biais supérieur reste un pari plus risqué qu'un setup pris dans le bon sens.

Comment je l'utilise

J'analyse toujours du plus haut vers le plus bas : je commence en weekly, puis je descends en daily, en 4 heures, en 1 heure, et enfin en 15 minutes pour chercher mon entrée.

Cet ordre n'est pas arbitraire : c'est la plus haute unité de temps qui indique la vraie tendance du marché. Comprendre cette tendance de fond avant de descendre, c'est ce qui évite de prendre un trade à contre-sens juste parce qu'il a l'air propre sur le graphique en 15 minutes.

Je concentre aussi mon attention sur les heures d'ouverture des sessions qui comptent pour l'actif que je trade. Elles ne m'interdisent rien, mais elles changent le poids que j'accorde au trade et, souvent, la taille de ma position.

**ANALYSE
TOP-DOWN**

Weekly -> Daily -> 4H -> 1H -> 15min : je pars toujours de la plus haute unité de temps pour lire la tendance, avant de descendre chercher l'entrée.

**SESSIONS
CLÉS**

L'ouverture de Londres ($\approx$ 9h–11h30, heure de Paris) et l'ouverture de New York ($\approx$ 15h30–16h30, heure de Paris) — les fenêtres où le volume et la volatilité sont les plus élevés.

**CE QUE ÇA
CHANGE**

La conviction et la taille de position — jamais un blocage total du setup.

ERREUR FRÉQUENTE — analyser un setup identique qu'il apparaisse en session active ou en heure creuse, ou ignorer le contexte de l'unité de temps supérieure sous prétexte que le setup local est parfait.

AVANT DE CONTINUER

Lis ceci avant la conclusion

C'est probablement le passage le plus important de tout ce guide — prends deux minutes pour le lire avant de passer à la suite.

CE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Beaucoup de traders accumulent les connaissances — vidéos, PDF, notes — sans que **leurs résultats ne changent pas**.

Le problème n'est presque jamais le manque d'information. C'est **l'absence d'une méthode claire**, adaptée à ta propre façon de trader.

Ce guide t'a donné un aperçu de ma logique d'analyse. Mais il ne représente qu'une infime partie de ce qui me permet d'exécuter un trade avec confiance.

Connaître un concept ne suffit pas : le plus difficile est de savoir quand l'utiliser, quand ne rien faire, et comment combiner chaque élément dans un vrai plan de trading.

Si tu veux qu'on analyse ensemble ton trading, qu'on identifie précisément **ce qui te bloque aujourd'hui**, et que je te montre les prochaines étapes adaptées à ton niveau :

Je réserve mon appel gratuit ->

Dernière page juste après : la conclusion du guide.

10 / 10

Conclusion — assembler les neuf modules

Aucun de ces neuf éléments ne fonctionne isolément. C'est leur combinaison qui donne un plan d'entrée précis :

- l'algorithme et la **liquidité** pour savoir ce que le prix cherche ;
- la **structure** et les **manipulations de session** pour savoir quand et où le marché va tester ;
- l'**AMD** et l'unité de temps pour savoir où et quand regarder ;
- et enfin le **FVG**, l'**order block** ou le **breaker block** pour confirmer le niveau exact.

Ce n'est pas une liste à appliquer mécaniquement du premier au dernier point à chaque trade.

C'est une grille de lecture qui devient, avec la pratique, un réflexe — la même façon de regarder un graphique, chaque jour.

RÉSUMÉ DES CONCEPTS CLÉS					
 FVG Imbalance créée par un mouvement rapide.	 AMD Accumulation, Manipulation, Distribution.	 OB Zone institutionnelle avant un mouvement impulsif.	 LIQUIDITÉ Les institutions prennent les liquidités avant de bouger.	 BREAKER BLOCK Un OB cassé devient support ou résistance.	 DOW THEORY La structure du marché détermine la tendance.

Les piliers de cette grille, en un coup d'œil.

Précision — Guide gratuit, édition 2026.